

# Une maladie cryptogamique chez les ormeaux : "Allons danser sous les ormeaux ..."

Autor(en): **Brunelli, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **64 (1986)**

Heft 11

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936969>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Une maladie cryptogamique chez les ormeaux

«Allons danser sous les ormeaux ...»

En belle Romandie, l'abbé Bovet a immortalisé par une chanson populaire un bel arbre fréquent au milieu de nos places publiques, peut-être à côté d'une marquise où, aux jours de fête villageoise, se produisent les chœurs ou les fanfares. Devrons-nous un jour, un triste jour, voir disparaître ces ormeaux, irrémédiablement détruits par le dévorant *Ceratocystis ulmi*?

Les ormes, de la famille des Ulmacées, ont leur histoire: chez les Francs, on rendait justice au 5<sup>e</sup> siècle déjà, sous l'orme de la place publique; au Moyen Age, les trouvères y jonglaient et déclamaient poèmes et odes; sous l'orme de la place, au soir tombant, on y commentait les nouvelles du jour; quel soupirent en amoureux n'a-t-il pas un jour dû faire le pied de grue sous l'orme, la coquette ayant décidé de lui faire comprendre que l'adage a du vrai, qui prétend que souvent femme varie ...

Les botanistes distinguent trois espèces d'ormes: l'orme champêtre (*Ulmus campestris*), aux feuilles râpeuses, aux nervures secondaires se divisant souvent vers la bordure, aux petits samares à pédoncules très courts; l'orme des montagnes (*Ulmus montana*), à feuilles plus grandes, râpeuses et souvent à trois pointes au sommet et à base asymétrique, avec des samares plus grands; l'orme pédonculé (*Ulmus pedunculata*), dont les samares présentent un long pédoncule de 2—3 cm et sont ciliés au bord.

Le bois d'Alnus est recherché par les ébénistes et un arbre peut atteindre l'âge respectable de 500 ans. Les feuilles et l'écorce sont réputées avoir des vertus médicinales. Un champignon classé autrefois dans la genre Pleurotus par Quélet, puis dans le genre Lyophyllum par Kühner, est dédié à l'orme: *Lyophyllum ulmarium*.

L'Institut fédéral de recherches forestières nous a fait parvenir le texte qui suit, concernant la maladie de l'orme, qui décime de façon épidémique ce magnifique feuillu en Europe et ailleurs. F. Brunelli

### Sommes-nous impuissants face au flétrissement de l'orme (graphiose)?

Depuis quelque temps, les communications sur la maladie et le dépérissement des ormes se multiplient. Dans les parcs et les allées surtout, cette maladie provoque la perte de beaux arbres et donne lieu à de vives inquiétudes. De plusieurs côtés, on a fait certains efforts pour essayer de trouver des moyens de lutter contre le «flétrissement de l'orme». On ne dispose toutefois pas encore de procédés pouvant être appliqués dans la pratique. Nous donnons ci-après une vue d'ensemble de la nature de cette maladie et de l'état d'avancement des travaux en matière de lutte.

#### Nouvelle épidémie de flétrissement de l'orme

Déjà au cours des années 1920 et 1930, une grave épidémie de flétrissement de l'orme a frappé l'Europe et l'Amérique du Nord. De nombreux arbres, surtout dans les parcs et les allées, furent victimes de cette maladie. Comme ce furent principalement des biologistes hollandais qui étudièrent cette maladie, on lui donna le nom de «maladie hollandaise des ormes» (Dutch Elm Disease).

L'épidémie diminua plus tard en intensité et la maladie prit un cours plus bénin. L'agent pathogène de ce flétrissement de l'orme (*Ceratocystis ulmi*), un champignon parasite, existe aujourd'hui encore chez nous, mais sous une forme très peu virulente.

Depuis 1972, on observe en Grande-Bretagne une nouvelle et forte épidémie. Une nouvelle souche de *Ceratocystis ulmi* se propage aujourd'hui dans le monde entier.

Extérieurement, cette nouvelle forme ne se distingue pratiquement guère de celle que l'on connaissait jusqu'ici. Seuls des examens spéciaux en laboratoire permettent de les distinguer.

Il existe ainsi aujourd'hui côte à côte deux souches différentes d'agent pathogène:

- une souche peu virulente provenant de la première épidémie des années 1930\* et
- une souche très virulente de *Ceratocystis* issue de la deuxième épidémie des années 1970.

Ainsi qu'on peut le lire dans la littérature, cet agent pathogène a été observé il y a quelques années déjà en